



Rosa Sine Spina

France

Samedi 2 Août 2025

Début des Miracles ?



Le 28 Juillet 2025.
Après qu'Henri ai longuement prié,
contemplé la Madone de la
Réparation, une larme d'huile a perlé
sur le visage de la statue qui la
représente.

Quelle réponse Puissante que nous
envoie le Ciel dans les épreuves que
nous traversons !

Serait-ce le début des miracles promis
pour cette Année Jubilaire ?

N'oubliez pas que le Madone de la
Réparation vous attend nombreux à
Ses Pieds !

avec la Vierge de la Réparation

Année Jubilaire de l'Espérance



Editorial

Chers Amis lecteurs

A la Saint Dominique, ne te plains pas si le soleil pique !

C'est avec ce dicton que nous ouvrons avec vous ce mois d'Août; un mois qui sera riche en fêtes, célébrations, et qui sait, d'annonces exceptionnelles !

Exceptionnel, avons nous dit ? Oui, oui exceptionnel car déjà pour cette 1ère édition du mois d'Août, une surprise vous attendant ! Une Rencontre Exceptionnelle que nous nous empressons de partager avec vous, et nous espérons que cela vous fera plaisir.

L'Equipe de Rosa Sine Spina vous invite à nous rejoindre le 4 et le 5 Août pour des directs de la Chapelle pour célébrer la Saint Curé d'Ars et l'Anniversaire de la Très Sainte Vierge Marie !

Nous profitons encore une fois pour vous appeler à participer au

Journal si vous en ressentez le besoin, soit en nous donnant vos conseils, ou en nous partageant vos idées, vos écrits.

Nous vous remercions pour votre Fidélité,

et vous disons à la prochaine édition ! **Bonne Lecture**

L'Equipe de Rosa Sine Spina

Message de la Sainte Vierge donné à Marijana et à Jelena, au début du mois d'Août 1984:

"Ce Message est destiné au Pape et à tous les chrétiens. Préparez le second millénaire de Ma naissance qui aura lieu le 5 août 1984. A travers les siècles, J'ai consacré toute Ma vie à vous. Est-ce trop pour vous de consacrer trois jours pour Moi ? Ne travaillez pas ce jour-là, mais prenez votre chapelet et priez"

A Medjugorje, la Sainte Vierge Marie a dit que le véritable jour de Son Anniversaire était le 5 Août et non pas le 8 Septembre.

Au Sommaire

L'Ordre Romain de Marie Reine de France

Interview sur l'Unité dans la diversité p 3

Les Nouvelles venues de Monde

Intempéries, Avortement p 4

L'Eglise notre mère

Sainte Anne d'Auray, le Grand Pardon p 5

L'Histoire de notre Terre

L'Enfant Jésus : La Royauté par Excellence p 6

En marche vers la Sainteté

Zachary King, conversion particulière p 7

La Vie Chrétienne

Les fleurs, Recette de brioche p 8

Saint Dominique



Faisons un bref rappel à Saint Dominique de Guzman (fêté le 8 août), l'un des Saints Patrons de l'Ordre Romain de Marie Reine de France !

"Je suis saint Dominique, Patron de cette petite communauté réunie autour de cet instrument, pour valoriser le Message de Réparation, source de toutes les Grâces... Désirez le Paradis avec Amour ! Priez, priez, priez ! Vous êtes le Temple du Seigneur ! Chante l'Amour et la Bonté ! Je te bénis Mon petit Henri, et toutes les communautés et tous les enfants de la terre !

Au nom du Père + et du Fils + et du Saint-Esprit +. Amen."



PAPE LÉON XIV
Place Saint Pierre
Mercredi 30 juillet 2025

" Notre époque a aussi besoin de guérison. Notre monde est traversé par un climat de violence et de haine qui porte atteinte à la dignité humaine. Nous vivons dans une société qui tombe malade à cause d'une « boulimie » des connexions des réseaux sociaux : nous sommes hyperconnectés, bombardés d'images, parfois même fausses ou déformées. Nous sommes submergés par de multiples messages qui suscitent en nous une tempête d'émotions contradictoires.

Dans ce contexte, il est possible que nous ayons envie de tout éteindre. Nous pouvons en arriver à préférer ne plus rien entendre. Même nos paroles risquent d'être mal interprétées et nous pouvons être tentés de nous enfermer dans le silence, dans une incommunicabilité où, même si nous sommes proches, nous ne parvenons plus à nous dire les choses les plus simples et les plus profondes.

À ce propos, je voudrais m'arrêter aujourd'hui sur un passage de l'Évangile de Marc qui nous présente un homme qui ne parle pas et n'entend pas (cf. Mc 7, 31-37). Tout comme cela pourrait nous arriver aujourd'hui, cet homme a peut-être décidé de ne plus parler parce qu'il ne se sentait pas compris, et de devenir muet parce qu'il était resté déçu et blessé par ce qu'il avait entendu. En effet, ce n'est pas lui qui va vers Jésus pour être guéri, mais il est amené par d'autres personnes. On pourrait penser que ceux qui le conduisent vers le Maître sont ceux qui sont préoccupés par son isolement.

La communauté chrétienne a également vu dans ces personnes l'image de l'Église, qui accompagne chaque personne vers Jésus afin qu'Il écoute sa parole. L'épisode se déroule dans un territoire païen, nous sommes donc dans un contexte où d'autres voix tendent à couvrir la voix de Dieu."

Pour recevoir le Journal, inscrivez-vous :

rosasinespina.orderomain@gmail.com

Si vous souhaitez participer au Journal, en proposant vos idées ou en apportant vos témoignages, faites le nous savoir, vous serez les bienvenus !



L'Unité dans la diversité



Pour enrichir et embellir ce journal, nous avons voulu interroger Henri sur un sujet qui touche notre société malmenée et souffrante. Celui-ci a bien voulu répondre à nos 8 questions lors d'une rencontre exceptionnelle et unique au Sanctuaire Marial de Notre Dame de la Garde à Marseille. Ensemble lisons le témoignage précieux qu'Henri nous donne pour vivre que le Vivre Ensemble soit plus beau et meilleur.

• 1^e question : Comment définiriez-vous le terme unité ?

In Hoc Signo Vincas,

Loués soient les Saint Cœurs de Jésus, de Marie et de Joseph !

Avant de répondre à cette question, je veux d'abord saluer ceux et celles qui à travers le monde lisent, feuilletent et savourent les écrits, le journal que nous publions tous les samedis.

Je veux saluer aussi le travail dévoué de ceux qui s'activent comme des abeilles pour pouvoir procurer des vivres à ceux qui suivent la Mission de l'Ordre Romain de Marie Reine de France.

L'Unité est un grand mot qui nous dépasse, nous croyons, nous pensons savoir la profonde et réelle signification de l'unité. L'unité à mon sens est un tout, est une mosaïque qui, quelque fois dépasse l'entendement humain ; et ce besoin d'être un, d'être un tout, d'être les uns avec les autres, les uns aux côtés des autres, les uns auprès des autres. Et que cette unité ne puisse éclipser personne parce que l'unité nous réunit côte à côte, nous montre la valeur de la richesse de l'autre qui est notre prochain. L'unité, comme des couleurs, brille dans ce que nous sommes pour les autres avec Jésus qui a fait cette unité tout autour de Lui, avec la Vierge de la Réparation qui est la Mère de l'unité des chrétiens d'Orient et d'Occident.

Nous avons à nous souvenir ce passage qui nous est donné dans la première lettre aux Corinthiens au chapitre 12, verset 12, comme le corps est un et a plusieurs membres et comme tous les membres du corps, malgré leur nom, ne forment qu'un seul corps. Ainsi, il en est du Christ. Nous sommes un comme un corps, même si le corps possède plusieurs membres, nous sommes un dans l'Eglise comme membre de l'Eglise. Voilà cette belle définition à mes yeux, de l'unité.

• 2^e question : Quelles sont les vertus requises pour parvenir à une véritable unité fraternelle ?

Quelle que soit la couleur de notre peau, je le dis souvent ; quelle que soit la couleur de nos cheveux, la couleur de nos yeux, notre culture, notre langue, quel que soit le continent où nous nous trouvons, l'unité est un atout et la division un danger.

Lorsqu'on est uni, on a cette forme d'humanité, cette forme d'empathie et de compassion. Nous nous sentons proches de la diversité, nous nous sentons proches des différences.

L'unité rassemble hier comme aujourd'hui et davantage demain. L'unité est une valeur qui transcende. Elle n'est pas une ligne de démarcation, contrairement à la division qui nous éloigne, qui dresse entre les hommes, entre les nations, entre les peuples, entre les communautés. La division est toujours malsaine et l'unité une vertu.

Parce que nous sommes dans une société qui sans cesse pourrait être confrontée à la désinformation, aux extrémismes, à toute forme de haine, nous devons, au-delà de nos divergences, découvrir la beauté du vivre ensemble, d'être davantage solidaire, de faire passer l'autre avant soi-même.

Nous sommes cette église et nous avons au cœur de l'Eglise imprégné du parfum de l'Esprit Saint, non pas de nous polariser sur un côté ou un autre, mais à laisser rayonner en nous ce que Dieu a placé, laissé briller en nous ce que Dieu veut.

Nous devons en tant qu'Eglise, en tant que chrétien, en tant qu'âme de bonne volonté, incarner l'unité dans notre chair, dans notre cœur, dans notre manière de penser, dans notre manière de voir, dans notre manière d'être, parce que le Ciel, le Seigneur, notre Sauveur Jésus a voulu l'Eglise ; qu'elle soit non pas l'allégorie mais

l'image, l'archétype de ce que c'est l'unité.

Et nous avons besoin de cette unité pour contempler déjà La Sainteté parce que être unis, c'est être dans la lumière du Père, du Fils et de l'Esprit Saint qui vivent cette harmonie, cette communion en ce Dieu en trois personnes. **Nous avons besoin de cette unité parce que si nous la rejetons, nous serons toxiques les uns pour les autres.**

Le danger qui nous guette aujourd'hui, qui guette toute la société, qui guette l'Eglise, c'est la division, le choix du ressentiment. Mais ne minimisons pas la division.

Ne cherchons pas à fulminer, mais plutôt cherchons l'art et la manière de trouver des compromis, des terrains d'entente pour que nous puissions nous retrouver pour marcher, pour aimer et pour construire ensemble.



Six autres questions ont été posées à Henri. L'Interview de ce dernier sur l'Unité est intéressante et riche car elle nous aide à remettre notre vision de l'autre en question.

Si vous souhaitez retrouver l'intégralité de cette interview, nous vous donnons rendez-vous à la fin de cette 6^{ème} édition.

Et nous terminerons sur ces paroles de Sagesse :

..... " Je crois que l'homme, que l'être humain, dans sa sagesse intérieure, peut amorcer l'approche plus fraternelle de l'unité dans l'accueil de la différence.".....
(Henri)

Petit Extrait de l'Interview d'Henri à l'Equipe du Journal Rosa Sine Spina



Intempéries meurtrières en Chine

Plus de 40 morts, près d'une dizaine de disparus, et des dizaines de milliers de personnes évacuées est le bilan des intempéries ayant frappé la Chine ce 29 juillet 2025. Des pluies diluviennes ont provoqué, des inondations et des glissements de terrains meurtriers à Pékin.

Ces pluies ont été d'une violence extrême et ont provoqué les pires crues que le pays n'ait connu depuis un siècle. Nos prières s'élèvent pour nos frères chinois. Que l'espérance les accompagne et leur donne la force de reconstruire ce que la nature a emporté.



L'AVORTEMENT

Pourquoi dois-je mourir ?

Saint Ignace de Loyola, dont la fête est le 31 juillet, est connu pour sa méditation capitale sur les deux bannières, illustration parfaite de notre époque où deux armées s'affrontent. Celle de Notre-Dame, la Rose sans épines, et celle de Satan. Face à la Pureté et à l'Amour de la Mère de Dieu, le Serpent, avec ses lois immorales, cherche à imposer une culture de mort toujours plus incisive.

Notre société est l'une des pires, puisqu'elle a intégré la honte de l'avortement dans sa constitution. Les informations qui en ressortent sont catastrophiques : Nous exigeons la protection des enfants nés vivants après un avortement !

Pas de loi. Pas de protection. Et oui, des enfants naissent encore vivants après des avortements ratés... puis sont abandonnés à leur sort. Pleinement formés. Respirant. Pleurant. Jetés comme des déchets médicaux. Certains bébés sont mis sous sédatifs pour qu'ils restent calmes. D'autres sont laissés sans couverture ni analgésique, simplement parce qu'ils n'étaient pas "désirés".

Il n'y a pas de statistiques, pas de chiffres officiels, car le système cache la vérité. Et ceux qui osent parler - médecins, sages-femmes, infirmières - risquent tout. Mais officieusement, ils nous disent la vérité : "Nous avons choisi la médecine pour sauver des vies. Aujourd'hui, nous sommes obligés de ne rien faire". C'est un scandale ! Et nous ne pouvons pas nous taire. La France n'a toujours pas de protocole pour les enfants nés vivants après un avortement.

• Au Royaume-Uni, le Parlement a récemment voté par 379 voix contre 137 la dépénalisation de l'avortement jusqu'à la naissance, éliminant de fait la responsabilité pénale même dans les dernières semaines de la grossesse.

• Aux Pays-Bas, l'avortement est autorisé jusqu'au point de viabilité du fœtus, généralement autour de 24 semaines.

• En Belgique, l'avortement est autorisé jusqu'à 12 semaines et peut être prolongé dans certains cas, mais les législateurs envisagent de repousser ce délai et de nombreuses femmes se rendent déjà aux Pays-Bas lorsqu'elles le dépassent.

• En France, l'avortement est autorisé jusqu'à 14 semaines, mais peut être prolongé dans des circonstances particulières ; il est également inscrit dans la Constitution française.

"Je ne peux pas m'imaginer entendre un bébé pleurer dans une autre pièce, comme le faisaient mes enfants lorsqu'ils étaient petits, et fermer la porte pour le laisser mourir de soif, de froid ou de ses blessures, seul dans une pièce sombre, sans personne pour s'occuper de lui. Mais c'est exactement ce qui se passe derrière les portes closes de nos hôpitaux : le néo-infanticide !

Des bébés, nés vivants après des avortements tardifs, sont laissés à l'abandon, sans même une couverture. Imaginez leur souffrance physique et émotionnelle ! Dans certains cas d'interruption médicale de grossesse (IVG) tardive (qui implique l'administration de médicaments pour déclencher le travail et expulser le bébé), les bébés naissent vivants, mais prématurément. Ces bébés sont privés des soins et traitements médicaux nécessaires.

Saviez-vous que beaucoup de ces enfants luttent pour survivre et que, dans de trop nombreux cas, c'est un médecin qui met fin à leur vie ? Des médecins qui ont signé le serment d'Hippocrate, jurant de soigner leurs patients et de ne pas les tuer ?

Il faut mettre fin immédiatement à cette pratique inhumaine. De plus en plus de pays légalisent l'avortement tardif, provoquant la naissance de bébés viables.

Le Curé d'Ars



Le lundi 4 Août est la date à laquelle l'Eglise fête son très Saint prêtre Saint Jean Marie Vianney plus connu sous le nom de Curé d'Ars.

Depuis novembre 2024 une année de festivité (exposition, visites, spectacles, découverte) s'est ouverte à Ars-sur-Formans puisque cette année célèbre les 100 ans de la canonisation du Saint Curé.

La Prière de Saint Jean-Marie Vianney

« Il y a deux manières de souffrir : souffrir en aimant et souffrir sans aimer. Les Saints souffraient tous avec patience, joie et persévérance, parce qu'ils aimaient. Nous souffrons, nous, avec colère, parce que nous n'aimons pas. Si nous aimions Dieu, nous aimerions les Croix, nous les désirerions, nous nous plairions en elles. Nous serions heureux de pouvoir souffrir pour l'Amour de Celui qui a bien voulu souffrir pour nous. Ainsi soit-il. »

La Main de Sainte Anne sur le peuple breton



De 1623 à 1625, Yves Nicolazic eut la grâce de recevoir des visions et des apparitions d'une illustre habitante du Ciel : la mère de la Mère de Dieu, la grand-mère de Jésus, la glorieuse Sainte Anne !

Yves était un simple paysan pieux du village de Keranna, « village d'Anne » en breton. Au début du mois d'août 1623, à la fin d'une journée de travail, alors qu'il pensait tout particulièrement à Sainte Anne, « sa bonne patronne », une lumière très intense brilla dans la maison de Nicolazic et une main tenant une torche de cire apparut. À plusieurs reprises, Nicolazic eut ensuite cette vision qui illuminait les rues voisines.

Une nuit, avec son beau-frère, ils virent une Dame Blanche avec une bougie à la main dans le champ de Bocenno.

Le 25 juillet 1624, veille de la fête de Sainte-Anne, la « Dame » apparut à nouveau la nuit sur la route, lui dit des mots pour le rassurer et le conduisit chez lui avec une torche à la main.

Alors, la mystérieuse Dame s'adressa au paysan ; voici Ses Paroles : « **Yves Nicolazic, n'aie pas peur. Je suis Anne, mère de Marie. Dis à ton prêtre que sur le terrain appelé Bocenno, il y avait autrefois une chapelle dédiée à mon nom. Elle est en ruines depuis 924 ans et 6 mois. Je veux qu'elle soit reconstruite au plus vite et que tu t'en occupes, car Dieu souhaite que je sois honorée là-bas** ».

Malgré la révélation de Sainte Anne et sa demande claire, ce n'est qu'après le « grand signe » donné par Sainte Anne, près d'un an plus tard, qu'une dévotion solide et publique à la Sainte Mère de la Très Sainte Vierge commença.

C'était dans la nuit du 7 au 8 mars 1625, lorsque Sainte Anne apparut à nouveau à Yves et lui demanda d'emmener ses voisins et de suivre la flamme de sa bougie. En la suivant, ils trouvèrent une ancienne statue de Sainte Anne, en bois d'olivier, enfouie sous terre. La « relique » était la preuve de l'existence de l'ancienne chapelle en l'honneur de Sainte Anne. Trois jours plus tard, les pèlerins commencèrent à affluer en masse pour prier devant la statue. Cette foule n'a cessé de croître jusqu'à aujourd'hui. La première messe officielle fut célébrée sur décision de l'évêque de Gwened (Vannes), le 26 juillet 1625.



Statue dans la Basilique à Sainte Anne d'Auray

Un autre miracle se produisit également. Yves et sa femme Guillemette, qui ne pouvaient pas avoir d'enfants, en eurent quatre : Yves (comme son père) et Julien moururent en bas âge, tandis que Jeanne et Sylvestre, qui devint prêtre, survécurent.

Entre-temps, le fermier était devenu constructeur et directeur des travaux de reconstruction de la chapelle, conformément à la demande de Sainte Anne. Il mourut le 13 mai 1645, en confiant : « Je vois la Sainte Vierge et Madame Sainte Anne, ma bonne Patronne ! ».

Au XIXe siècle, la chapelle Sainte-Anne fut remplacée par l'actuelle basilique, qui reçut en septembre 1996 la visite du pèlerin le plus illustre, Saint Jean-Paul II !

Mère Anne, Femme véritablement bénie, nous Te confions nos prières, nos besoins, nos angoisses, partage-les avec nous et présente-les à Ton petit-fils Jésus !

Serre-nous contre Toi, porte-nous dans Tes bras comme Tu le faisais avec Marie et ne nous abandonne pas jusqu'à ce que nous Te rejoignons dans la Patrie bénie. Amen !

« Le Très-Haut daigne révéler les mystères ineffables du Royaume des Cieux avant tout aux petits. C'est pourquoi, par la grâce de Dieu, Sainte Anne, mère de la très douce Vierge Marie, est apparue miraculeusement au paysan Yves Nicolazic afin que la foi du peuple breton brûle d'une flamme spirituelle renouvelée ».

(Sa Sainteté Léon XIV dans une lettre au cardinal Robert Sarah)

A La Fête du Grand Pardon du 24 au 27 juillet 2025

Un « pardon » est une forme typiquement bretonne de pèlerinage et une des manifestations les plus traditionnelles de la foi populaire en Bretagne.



L'Enfant Jésus : La Royauté par Excellence

Un humble ex-voto christique et royal d'une portée eschatologique majeure pour le destin de la France

Datée de 1639, une peinture à l'huile sur toile présentant l'Enfant Jésus passant, de profil trois quarts, portant le fagot (du latin fascis, faisceau) des Instruments de Sa Passion future et vêtu d'une robe blanche, courte à semis de lys sombres, est à rapprocher dans son intention mystique, du Vœu de Louis XIII présenté en n° 3 de Rosa sine spina.

Peint possiblement par le même atelier et vénéré dans le même territoire de la région d'Ussel en Bas-Limousin, il précède de neuf années ce dernier, et suit d'un an la naissance du dauphin Louis Dieudonné, fils de Louis XIII.

L'insistance sur l'imitation de Notre Seigneur en la personne royale en charge de la France, ne peut faire de doute...

Cette dévotion de tendresse particulière pétrie de toute la souffrance humaine, annonçant notamment le génie spirituel de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, florissant au XVIIe s., venue de l'Oratoire, mais aussi très chère à la sensibilité maternisante pour l'Enfant Jésus très développée chez les Carmélites, également chez les Ursulines notamment de Bourgogne, puis encouragée en Provence par révélation à de pieux laïcs, fut révélée très tôt en Limousin par les filles de la noblesse entrées en religion[1].



Ex voto christique et royal. Atelier des Cibille ?, 1639 (Cl. MH) Eglise Notre-Dame d'Ussel (19200), provenant de La Tourette



Murillo

D'influence espagnole – Murillo, entre autres, traite le thème -, liée à la sensibilité de l'Ecole flamande, bien que naïve, l'image iconique s'impose au regard et à la méditation. Passant de droite à gauche, d'Orient en Occident, l'Adolescent nimbé d'une douce lumière au regard puissamment interrogateur, l'ovale des yeux en amande placés comme deux poissons décalés, perfore le cœur du fidèle. La bouche écarlate focalise le visage solaire comme un baiser de feu. Le corps est trapu, bien incarné, les membres sont musclés, pieds nus en marche, bras à demi dénudés sous les manches retroussées, prêts au patibulum, au travail, chargés du fardeau des trois clous, du marteau et d'un fouet dans un panier à la main gauche. Croix au titulus consécrationnaire au sommet : le lignum vitae est couronné d'épines à sa croisée. L'échelle, la lance de Longin, le pieu à l'éponge ensanglantée plus qu'imbibée de vinaigre...

(l'on penserait presque à un bonnet phrygien prophétique...) complètent le "programme", le projet divin. Toutes les Arma Christi iconiques ne sont pas présentes, mais ici résumées à l'essentiel.

Répondant au vermillon de la cape évoquant la forme d'un cœur vulnéré, excavé en vortex, portée en bandoulière et gonflée du vent de la course de géant de l'Enfant Dieu dans le champ cosmique du monde globalisé présent dans la sphère posée devant Lui et ceinturée de la croix d'or glorieuse fleurdelysée, la "terrasse" écarlate, en légère ascension vers sa senestre, fleurit d'un déroulement sinueux de roses (sans épines...), tulipes (calices) et pâquerettes (annonçant la résurrection). Le sceau vétéro-néo testamentaire du Baptiste surmonte la date en bas à droite, avec l'Agnus Dei en médaillon, mis en abîme en arborant, pour sa part, le labarum johannique.

Dans l'inépuisable richesse des représentations de l'art sacré, et particulièrement dans la spiritualité catholique universelle et de toutes époques, cet ornement de petit retable ne fait pas exception par son potentiel catéchétique et de support d'oraison, invitant tout autant à la gravité de la souffrance que le fidèle devra affronter à la suite de Son Sauveur, par-delà le filigrane immarcescible de la tendresse de Dieu incarnée dans la Sainte Enfance de l'Innocence Divine dont l'irrémissible massacre toujours plus violent explose devant nos yeux effarés et pourtant, qui doivent croire sans (dé)faillir au Salut du Monde par les mystères de l'Incarnation, de la Passion et de la Croix.

IHSV

Is. Rk de K.



Eglise Notre-Dame d'Ussel

Prions

Ô Divin Enfant Jésus, j'ai recours à Vous. Je Vous en prie, par Votre Sainte Mère, assistez-moi dans cette nécessité, car je crois fermement que Votre Divinité peut me secourir. J'espère avec confiance obtenir Votre Sainte Grâce.

[1] Cf. Is. Rooryck, L'Enfant-roi de la Tourette, in B.S.L.S.A.C, 1978.



- Saint Dominic Guzman -

7

Les fleurs, Don Divin

Dans Sa création Divine, notre Doux Père du Ciel nous a fait le don des arbres, des plantes et des fleurs. Les fleurs, quelle merveille !

Les fleurs font partie de notre quotidien. Nous avons pour habitude d'offrir, d'utiliser des fleurs dans diverses occasions de notre vie : anniversaire, plaisir d'offrir, naissance, mariage, enterrement, fête.

Les fleurs sont symboliques, souvent associées à des états de l'âme, des sentiments. Nous avons recours aux fleurs pour réconforter, prouver notre Amour, redonner le sourire, nous réconcilier, remercier. Elles nous aident à démontrer nos sentiments. A travers les fleurs nous faisons passer un message. Les hommes, les femmes, les enfants parlent à travers les fleurs. Les fleurs participent au langage humain.

Avec les fleurs nous embellissons, nos maisons, nos jardins, nos bureaux, nos salles de travail, nos tables.

Les fleurs sont de Providence Divine, symbole de l'Amour que Dieu porte à Sa Création. Par le don des fleurs, Dieu le Père nous montre Son Amour. Les fleurs sont sources de joie, de paix, d'Amour, de sérénité, de recueillement.

Afin de rendre grâce à Dieu pour le don de Sa Création, nous utilisons les fleurs pour l'embellissement de nos églises, de nos chapelles, de nos oratoires en confectionnant des bouquets, des compositions florales. Les fleurs ont aussi toutes leur importance dans notre vie spirituelle.

La Chapelle dédiée à la Madone de la Réparation est très souvent ornée de fleurs, de différentes variétés, de différentes grosseurs, de différentes couleurs, de différentes provenances.

Les fleurs réchauffent, embaument les cœurs.

Les fleurs les plus connus sont le lys, le glaïeul, la pivoine, l'orchidée, la rose, l'œillet.

Les fleurs sont aussi citées plusieurs fois dans le Saintes Ecritures.

ELLE « Je suis la rose du Sarone, le lis des vallées.
LUI Comme le lis entre les ronces, ainsi mon amie entre les jeunes filles. »

(Cantiques des cantiques 2, 1-2)

« Ses lèvres sont des lis, D'où découle la myrrhe. »

(Cantiques des cantiques 5,13)



**T
E
M
O
I
G
N
A
G
E
S**

Comment rendre grâce par ces journées près de Marie de la Réparation.

Que de belles rencontres....

Laissons-nous conduire en ces temps si troublés !

Deo gratias ! priez, s'il vous plaît pour ma chère Marion, grâce à laquelle je suis ici.

Cécile

Un grand Merci pour le Séjour passé avec vous afin de me permettre de connaître cette belle chapelle bien fleurie et parfumée et pour votre accueil. Que Dieu vous bénisse.

Suzy

Recette de la brioche

4 personnes
45 minutes

Ingrédients

- 250 gr de farine
- 3 œufs
- 8 gr de levure fraîche
- 80 gr de beurre mou
- 2 cuillères à soupe d'eau
- 4 cuillères à soupe de cassonade
- 1 càc de sel beurre



1. Pétrir sa brioche à la main, sans robot
2. Dissoudre la levure dans l'eau tiède (réserver)
3. Sur le plan de travail, verser la farine, faites un puits et ajouter le sucre et le sel
4. Verser le mélange levure/eau et tourner un peu avec les doigts
5. Ajouter les œufs
6. Mélanger grossièrement la préparation
7. Commencer à pétrir à la main en étirant bien la pâte et la replier sur elle-même pendant 10 minutes
8. Ajouter les morceaux de beurre tout en continuant de pétrir pendant encore 10 à 15 minutes
9. Lorsque la pâte se détache du plan de travail, placer la pâte dans un saladier et filmez-le
10. Laisser reposer à température ambiante pendant au moins 1h30 (la pâte doit doubler de volume)
11. Dégazer la pâte avec la paume des mains pendant 5 minutes
12. Beurrer le moule et placer la pâte à brioche et couvrez d'un torchon et laisser reposer 1h30
13. Préchauffer le four à 180°C
14. Badigeonner à l'aide d'un pinceau le dessus de la brioche avec du lait
15. Enfourner pendant 25 à 30 minutes selon les fours